



**LEYENDAS  
DE LA PACHAMAMA  
1ère STAV 2013-2014**

## Les légendes de la Pachamama ou le conte afro-colombien : entre tradition ancestrale et usages d'aujourd'hui au Choco en Colombie.

Dans le cadre du projet européen REDDSO « Régions pour une éducation au développement durable et solidaire » nous avons décidé de poursuivre la découverte de la Colombie et du territoire du Chocó avec la classe de 1<sup>ère</sup> STAV. L'art nous a permis de croiser la philosophie, les lettres et l'espagnol autour du conte et des mythes fondateurs de culture et de civilisation. Ce qui a permis aux élèves de connaître et de partager un patrimoine issu de la transmission orale, chargé de symboles, constructeur d'identité et de culture.

Ils ont découvert en cours de français et en espagnol avec Madame Silvia Vila, des contes bilingues d'Amérique latine notamment *Mémoires du feu* de l'écrivain Eduardo Galeano grâce auxquels ils ont pris conscience du rôle essentiel de la terre 'la Pachamama' dans la vie des populations indigènes et de l'influence d'évènements liés à la terre, à la nature et au lien social.

Ils ont travaillé avec Olivier LAGARDE de L'Ecole de la Paix, 38000 GRENOBLE autour du folklore du Chocó et de l'importance fondamentale de la forêt, des éléments, des animaux et a présenté et expliqué les œuvres de l'artiste colombien Kintana.

Suite à ces rencontres et à la connaissance de la civilisation et de la culture colombienne, Ils ont inventé des contes bilingues français/espagnol à partir des mythes et légendes « du Sud ».

Ils ont lu leurs créations sur Radio Grésivaudan. Les fichiers de leurs émissions seront en téléchargement pour permettre aux jeunes du Chocó de les écouter plus facilement. Un recueil de ces contes sera imprimé et consultable sur le site internet du lycée.

Leurs émissions de radio sont consultables sur le lien <http://www.radio-gresivaudan.org/De-la-Colombie-a-la-vallee-du.html>



Marie-Claude Jullien-Palletier, professeur de Français et de philosophie

**LES LEGENDES**

**DE LA**

**PACHAMAMA**

## LES ORIGINES DU MONDE

A l'origine du monde, la terre était divisée en deux parties. L'une rassemblait la forêt et tout ce qui était joyeux et heureux en ce monde ; l'autre le désert, les hommes et leur mélancolie.

Chaque soir depuis la nuit des temps, les habitants du désert entendaient des sons étranges.

Un soir, le chef du village, lassé de ne pas comprendre cette douce mélodie, voulut en connaître l'origine. C'est alors qu'empli de curiosité et de peur, le peuple se mit en route vers ce qui semblait être l'au-delà. Ils marchèrent pendant de très longues années, bercés par cet écho un peu plus fort chaque soir.

Une nuit de pleine lune, le désert se fit moins sec, et ils arrivèrent en un lieu indescriptible aux yeux de tous.

L'atmosphère était paisible, douce, des sources d'eau jaillissaient du sol, transformant le désert en une multitude de taches de couleurs. Les habitants de ce monde étaient grands, sages, majestueux et immobiles, avec une chevelure verte et épaisse. On apercevait également des créatures de toutes tailles et de toute nature, volantes, terrestres, rampantes, grimpantes, souterraines. La vie était partout...

Ces étranges personnages suscitaient la curiosité de tous les habitants de la forêt.

Les jours passaient, et il n'y avait aucun moment durant lequel des sons joyeux et des éclats de rire n'explosaient de tous côtés, émis par les corps émus de nos nouveaux habitants, qui découvraient avec enthousiasme notre étrange et paisible forêt.

Dès les premiers jours, nous, habitants de la masse verte et touffue, avons cru à une menace imminente. En effet, ces hommes avaient l'air si triste et dépourvus de sentiments, que l'on eût cru qu'ils détruiraient nos grands arbres, esprits du monde, qu'ils assécheraient nos lacs, sources de vies, et qu'ils nous réduiraient à néant, nous, êtres vivants, nés pour vivre éternellement dans la paix et le repos.

## EL ORIGEN DEL MUNDO

En el origen del mundo, la tierra estaba dividida en dos regiones. La primera se parecía a un bosque y a todo lo que era feliz y alegre en este mundo, la segunda contenía el desierto, a los hombres y su melancolía. Cada noche desde siempre, los habitantes del desierto escuchaban sonidos extraños.

Una noche, el jefe de la aldea, cansado de no comprender esta dulce melodía, quiso conocer el origen. Fue entonces que llevado por una gran curiosidad y miedo, el emprendió la ruta hacia lo que parecía ser el más allá. Caminaron durante muchos años, acunados por este eco un poco más fuerte cada noche.

Una noche de plena luna, el desierto se hizo menos seco y los hombres llegaron a un lugar indescriptible.

La atmosfera era apacible, dulce y fuentes de agua brotaban de la tierra, cambiando el desierto en una multitud de manchas de colores diferentes. Los habitantes de este mundo eran altos, sensatos, majestuosos e inmóviles, con cabelleras verdes y espesas. Se percibían también criaturas de todos los tamaños y características, voladoras, terrestres, reptantes, trepadoras, subterráneas. La vida surgía por todas partes.

Estos extraños personajes suscitaron la curiosidad de todos los habitantes del bosque.

Los días transcurrían y no había momento alguno en el que aquellos alegres sonidos y las carcajadas estallaron por todas partes, emitido por los cuerpos conmovidos de nuestros nuevos habitantes, que descubrían con entusiasmo nuestro extraño y apacible bosque.

Desde los primeros días, nosotros, habitantes de la masa verde espesa, habíamos creído en una amenaza inminente. En efecto, estos hombres parecían si triste y desprovistos de sentimientos, que creyeron que destruirían nuestros grandes árboles, espíritus del mundo, que desecarían nuestros lagos, fuentes de vida y que nos

Mais ces hommes, désormais baptisés Nistaou, surent nous prouver leur respect et leur bravoure envers nous ; et la menace ressentie dans les premiers temps se changea en une confiance inouïe. En effet les Nistaou réussirent à tisser un lien puissant et nous transmirent une belle leçon de sagesse quant à la manière de vivre en osmose avec les nôtres.

Un soir de pleine lune, les Nistaou, attachés aux rites et aux esprits, se réunirent devant la hutte du Chaman, et en conclurent qu'il était primordial de partager leurs découvertes en les transmettant au monde entier. Le lendemain matin, après avoir fait leurs adieux, les hommes du désert se remirent en route, chargés de graines et de bonne humeur. Ils marchèrent longtemps, semant les graines, jusqu'à revenir à la source de leur origine. Là, aidés des esprits du courage Kawane, de la solidarité Théla, et de la paix Yaniro, ils édifièrent une jungle qu'ils nommèrent Tissaco, qui signifie « peuple » en langue Nistaou

Au soir de leur retour dans le désert, le Chaman dit que la forêt était source de vie, et les hommes se devaient de la protéger et de vivre en harmonie avec elle s'ils voulaient continuer d'exister. Ce qu'ils firent et ce qui est rempli de vérité.

CHABERT Thibaut, MIGNOT Elisa, PERRET Nicolas

Pero estos hombres, desde entonces llamados “Nistaou”, supieron probarnos su respeto y su valentía de modo que la amenaza resentida en los primeros tiempos se convirtió en una confianza inalterable. En efecto los Nistaou consiguieron tizar un lazo poderoso y nos dieron una inteligente lección de sabiduría con respecto a la manera de vivir en osmosis con nosotros mismos y la naturaleza.

Una tarde de plena luna los Nistaou, arraigados a los ritos y los espíritus se convocaron delante de la choza del Chamán y convinieron que era primordial divulgar sus descubrimientos transmitiéndolos a todo el mundo. A la mañana siguiente, después de despedirse de los hombres del bosque, los hombres del desierto caminaron, cargados de semillas y felices. Caminaron mucho tiempo, esparciendo las semillas, hasta volver a la fuente de sus orígenes. Allí, ayudados por los espíritus del coraje Kawane, de la solidaridad Théla y de la paz Yaniro, construyeron una selva que llamaron Tissaco, que significa “pueblo” en el idioma de los Nistaou.

La noche de su regreso al desierto, el Chamán dijo que el bosque era fuente de vida y los hombres debían protegerla y vivir en armonía con él si querían continuar su existencia. Fue lo que hicieron y eso es lo que está más cercano de la verdad absoluta.



## LA NAISSANCE DU MONDE

Au début du monde, la Terre n'était qu'une immense prairie, vide qui s'étendait à perte de vue. Pas un animal n'avait encore posé les pieds sur cette herbe, pas un animal n'avait admiré cette nouvelle vie. Mais, caché derrière les collines, au fond de la vallée, un champ d'orchidées, un champ immense de ces fleurs pourpres étincelait sous ce jeune soleil.

Ces orchidées avaient une forme particulière. On aurait dit des singes enroulés dans les pétales comme une chenille dans son cocon. Mais elles ne bougeaient pas. Pendant des années durant, les fleurs restèrent identiques à elles-mêmes avec une patience infinie. On eut presque dit qu'elles dormaient.

Et un jour, lors d'une lumineuse journée d'automne, une des nombreuses orchidées frémit et un singe naquit. C'était le premier animal sur terre. Puis, un deuxième singe arriva et un troisième et un quatrième... et ainsi de suite pour chaque fleur qui se trouvait là. A chaque fois qu'un singe naissait, la fleur se reformait et attendait à nouveau. Les singes qui arrivaient, découvraient le monde qui était désormais le leur et apprenaient à y vivre. Ils étaient en adéquation avec la nature. Puis ils commencèrent à évoluer, leur fourrure disparut et ils devinrent des hommes doués de parole.

Ainsi, ils commencèrent à couper les arbres pour construire des abris, à exploiter ce monde qui leur avaient été confié. Pendant ce temps, les fleurs tous les cinquante ans continuaient de mettre au monde des singes qui devenaient des êtres humains. Cependant, les hommes s'agitaient, jusqu'à un matin où ils se regroupèrent. Ils refusaient de descendre d'une espèce aussi médiocre que les êtres primitifs qui leur servaient d'ancêtres, ils reniaient leurs origines. Aussi, décidèrent-ils de détruire les orchidées responsables. Grâce aux outils qu'ils s'étaient taillés, ils coupèrent et hachèrent chacune des magnifiques fleurs qui s'étaient auparavant, pareilles à une étendue d'améthystes. A la fin, il ne restait rien, tout avait été arraché, ce n'était plus qu'un amas de tiges et de pétales meurtris, séchés. Les hommes rentrèrent alors dans leur village, certains que ces animaux ne reviendraient jamais.



## EL NACIMIENTO DEL MUNDO

Al comienzo del mundo, la Tierra era una inmensa pradera, vacía que se extendía a pérdida de vista. Ningún animal tenía puestos los pies sobre la hierba, ningún animal sabía admirar esta nueva vida. Pero oculto detrás de las colinas, en el fondo del valle, se extendía un campo inmenso de orquídeas purpuras bajo el joven Sol.

Estas orquídeas tenían una forma particular. Podríamos decir monos enrollados en los pétalos como una oruga en su nido.

Durante muchos años las flores quedaron idénticas a ellas mismas, con una paciencia infinita. Podríamos decir que dormían.

Y un día de otoño una de las numerosas orquídeas se estremeció y un mono nació de ella. Fue el primer animal sobre la Tierra. Luego un segundo mono llegó y un tercero y un cuarto... En seguida de cada flor que se encontraba allí surgía uno. Cada vez que un animal nacía, la flor se reformaba y esperaba de nuevo.

Los monos que llegaban descubrían el mundo que les pertenecía y se adaptaban a vivir en él. Estaban en comunión con la naturaleza. Luego comenzaron a evolucionar, su pelaje desapareció y se convirtieron en hombres dotados de habla. Así comenzaron a cortar los árboles para construir las chozas, a explotar este mundo que se les había confiado.

Durante este tiempo, las flores seguían dando a luz, cada cincuenta años, unos monos que se volvían seres humanos. Sin embargo los hombres rechazaban sus orígenes y una mañana decidieron reagruparse.

No aceptaban descender de una especie mediocre.

Entonces decidieron destruir las orquídeas con los utensilios que habían tallado. Cortaron y picaron cada una de las magníficas flores hasta que todo se convirtió en un conjunto de tallos y pétalos maullados y secos.

Los hombres retornaron a su pueblo sin darse cuenta que extinguiendo las orquídeas monos ponían en peligro su propia

Seulement, sans les singes, il n'y avait plus d'humains. L'espèce humaine s'était détruite toute seule. Ils le comprirent trop tard. Ils cherchèrent donc une solution pour réparer leur erreur et décidèrent de replanter des fleurs avec ce qu'il restait des orchidées. Ils attendirent quelques mois mais aucune nouvelle tige n'apparaissait, seuls ne restaient que des pétales gris qui n'avaient aucun espoir de renaître.

Désespérés, ils s'assirent près des orchidées et pendant trois jours et trois nuits ils demandèrent pardon à la nature. Alors quand la dernière lune apparut, une petite fleur, maigre et grise, cachée, qui était passée inaperçue de l'œil rageur des humains commença à grandir, à se développer pour laisser place à une majestueuse plante. Puis, petit à petit, elle fut accompagnée par d'autres fleurs aussi belles tandis qu'elle flétrissait un peu. Et quand le champ revint, la première fleur, celle qui avait permis aux autres de renaître pour les venger, avait disparu. Et comme auparavant, des dizaines d'orchidées se transformèrent en singes et se rendormirent pour cinquante ans. Seulement, cette fois-ci, les singes n'évoluèrent pas et partirent vivre avec la forêt. Ainsi, ils purent garder l'esprit de la nature, afin de surveiller les hommes jusqu'à ce qu'ils soient dignes de gagner leur confiance.

Les hommes sont donc prêts à détruire la nature et ce qui les a créés par orgueil alors que les êtres qu'ils jugent primitifs sont plus intelligents qu'eux. Ainsi, faut-il se souvenir de ne pas sous-estimer la nature car elle reprend toujours ses droits.

AUGIER Antoine, FOYOT Marie, RICHARD Jean-Loup

existencia. Los más lúcidos intentaron replantar orquídeas con los restos que quedaban.

Las plantas no parecían prender. Desesperados velaron junto a ellas pidiendo perdón a la naturaleza por el daño causado. Una noche, cuando la última luna apareció una orquídea que había resistido al maltrato de los humanos se desarrolló y se transformó en una majestuosa planta.

De ella surgieron muchas otras que dieron origen nuevamente a monos. Pero estos no evolucionaron en hombres ya que tenían la responsabilidad de preservar el espíritu del bosque para vigilar a los hombres hasta que fueran dignos de confianza.

Los hombres estaban listos a destruir la naturaleza mientras que los primitivos solo querían protegerla.

Es necesario recordar que no hay que subestimar la naturaleza porque ella sabe cómo hacer valer sus derechos.



## L'ARBRE DE VIE

Il était une fois, un très vieux Samauma qui datait du temps où nul homme n'avait encore foulé la terre... Ce vieux Samauma était un peu spécial car on l'appelait « L'Arbre de Vie ».

La légende dit, qu'en des temps anciens, à chaque fois qu'un vent violent venait à soulever ses branches et à faire tomber un de ses fruits à terre, celui-ci donnait naissance à une vie.

Souvent, le fruit parcourait des kilomètres, traversant des rivières, des chemins ou des forêts avant de se sentir en sécurité et de choisir de donner la vie, sous toutes formes sortant de son imagination.

Cela pouvait être celle d'un papillon, d'une plante, d'une fleur, d'un oiseau... Mais un jour, chose incroyable, il choisit de donner la vie sous une forme inattendue : un petit être tout joufflu, tout rose, avec de grands yeux clairs et des cheveux couleur de blé, et il décida d'appeler cette nouvelle espèce, l'espèce humaine.

Cette espèce nouvelle, qui devait être merveilleuse, s'est avérée dangereuse.

Doté d'un esprit intelligent, l'Homme aurait dû prendre conscience qu'il devait protéger cette Terre qui l'avait vu naître. Mais, il en fut autrement...

Au fil du temps, il s'était multiplié, détruisant petit à petit la nature, ne pensant qu'à satisfaire ses seuls caprices.

Ses besoins en ressources étaient de plus en plus importants, alors l'Homme voulut couper le Samauma, cet arbre gigantesque dont le tronc immense pourrait fournir une grande quantité de bois.

Il était pourtant loin d'imaginer que couper L'Arbre de Vie détruirait toute vie sur Terre.

## EL ÁRBOL DE LA VIDA

Había una vez un Samauma muy antiguo que databa de la época en la que ningún hombre había caminado sobre la Tierra... Samauna era un poco especial y por ello lo llamaban “el árbol de la vida”.

La leyenda dice que en tiempos remotos, cuando un viento fuerte levanto sus ramas e hizo caer uno de sus frutos al suelo, de él dio a luz una vida. A menudo el fruto recorría kilómetros atravesando ríos, caminos y bosques antes de que se sintiera seguro y optara por dar la vida bajo todas las formas que salían de su imaginación.

Podría ser la de una mariposa, una planta, una flor, un pájaro...Pero un día, increíblemente eligió dar la vida de una forma inesperada: un ser gordito, todo de color rosa, con grandes ojos azules y el cabello del color del trigo. Decidió llamar a esta nueva especie “la especie humana”.

Esta nueva especie, que debía ser maravillosa, resultó peligrosa. Dotado de una mente inteligente, el hombre tendría que haberse dado cuenta de que tenía que proteger la Tierra en la que nació. Pero todo sucedió de otra manera.

A medida que el tiempo transcurría, él fue criado destruyendo gradualmente la naturaleza, pensando en satisfacer sus caprichos. Su necesidad de recursos era cada vez más importante, entonces el hombre quiso cortar Samauna, el árbol gigante cuyo tronco enorme podía proporcionar una gran cantidad de madera.

Sin embargo, estaban lejos de imaginar cortar el Árbol de la vida llevaba directamente a la extinción de toda vida sobre la Tierra.

Heureusement, le Samauma était un sage, il pressentait le danger à venir et réfléchit à un moyen de se protéger. Par ses pouvoirs, il déclencha une violente tempête qui lui permit d'éparpiller tous ses fruits autour de lui, en une seule fois, créant ainsi une immense forêt impénétrable et grouillant d'insectes venimeux.

Cette forêt, dont il était le cœur, nul ne pourrait la détruire, ni même s'en approcher.

On l'appelle aujourd'hui « la forêt amazonienne ».

COURQUIN Carolan, DEREWIANY Pierre, COMTE Mathieu

Afortunadamente, el Samauna era sabio, presentía el peligro que se avecinaba y pensó en una manera de protegerse. Con sus poderes desencadenó una tormenta violenta que le permitió dispersar sus frutos a su alrededor y al mismo tiempo, crear un vasto e impenetrable bosque lleno de insectos venenosos.

Este bosque, que era el corazón, nadie pudo destruirlo, ni siquiera acercarse. Ahora se llama “la selva del Amazonas”.



## ICATÙ, FORÊT ANCESTRALE

Dans la forêt d'Icatù, face à l'Océan Pacifique, il y a fort longtemps vivait la tribu d'Atacalaùà.

C'était une communauté d'indigènes vivant en harmonie avec chacune des plantes de l'immensité arborée. Tous les matins, tous les Atacalaùà se mettaient en route dans la douce verdure pour la prière auprès de l'arbre de vie, majestueux, avec ses grandes feuilles rondes et dorées tels des milliers de soleils arborant des fleurs rouge sang. Toutes les plus splendides fleurs avaient des vertus médicinales hors du commun et une fois broyées elles permettaient de guérir n'importe quelle infection. C'était l'antidote de tous les poisons et venins.

Un matin, alors que les indigènes communiquaient avec leur arbre divin, l'amiral Don Carlos posa ses chaussures en cuir espagnol sur la côte. Il avait à ses côtés une armada de soldats bruyants et brutaux pleins d'entrain pour découvrir de nouvelles terres. Ils s'installèrent à la lisière de la forêt d'Icatù après avoir marché et claqué le sol toute la journée. Le lendemain matin, pendant que la tribu paisible marchait en direction de l'arbre sacré, les colons se mirent à la recherche de ce qu'ils appelaient "la fleur de Dieu"... Après moult heures de recherche, ils tombèrent nez à nez avec la tribu.

Les atacalaùà n'eurent pas le temps de souhaiter la bienvenue aux étrangers qu'ils tombèrent entre leurs griffes de métal, cisailantes, contraints de les mener à leur divin arbre de vie. Les colons les violentaient toujours plus pour augmenter la cadence.

Aussitôt arrivés, les indigènes durent cueillir l'intégralité des fleurs et, la récolte terminée les Espagnols partirent en les laissant en pleurs.



## ITACÚ, EL BOSQUE ANCESTRAL

En el bosque de Itacú, frente al océano Pacífico, vivía hace mucho tiempo la tribu Atacalaua. Era una comunidad indígena que vivía en armonía con cada planta de la inmensidad arbolada.

Cada mañana, todos los atacalauas se dirigían a aquel manto acogedor para orar cerca del árbol de la vida, majestuoso, con sus grandes hojas redondas que hacían relucir sus flores de un rojo sanguíneo. Estas espléndidas flores tenían virtudes medicinales fuera de lo común y resumidas a polvo permitían sanar cualquier infección. Era el antídoto para todos los venenos y toxinas.

Una mañana, cuando los indígenas comunicaban con su árbol divino, el almirante Don Carlos puso sus zapatos de cuero español sobre la costa. Lo acompañaba una armada de soldados violentos y ruidosos, motivados para descubrir nuevas tierras. Se instalaron en el borde del bosque de Itacú después de caminar todo el día. Al día siguiente, por la mañana, cuando la tribu marchaba tranquilamente hasta el árbol sagrado, los colonos empezaron a buscar lo que llamaban “la flor de Dios”. Tras horas de búsqueda, encontraron a la tribu.

Los atacalauas no tuvieron tiempo de dar la bienvenida a los extranjeros, cayeron en sus garras metálicas, cortantes y se vieron obligados a llevarlos al árbol de la vida. Los colonos los forzaron a aumentar la cadencia.

Cuando llegaron los indígenas tuvieron que recoger todas las flores. Una vez la cosecha acabada los españoles se fueron dejándolos en llantos.

Le jour suivant, les hommes blancs voulurent soigner leur mal être et leurs pieds fatigués et se mirent à broyer la plante. Une fois le broyat obtenu, ils l'ingurgitèrent, mais par malheur, au lieu de les soigner, la plante les empoisonna et les tua.

Il faut donner pour recevoir, ne pas prendre de force les biens de la nature, sans lui demander, sans la remercier, sans faire souffrir le vivant.

AASDAM Nils, ACHARD Romane, ZENASNI Mina

Al día siguiente, los hombres blancos quisieron curar su malestar y sus pies cansados y se pusieron a moler la planta. Una vez la papilla obtenida la ingurgitaron pero, por desgracia, en lugar de sanarlos la planta los enveneno y los mato.

Es preciso dar para recibir, utilizado inapropiadamente un remedio puede convertirse en veneno.



## L'ARBRE DES PLAINES

Il était une source dont l'eau s'écoulait dans une plaine à quelques lieux d'un arbre. Un homme avait décidé de sauver son village de la sécheresse. Il partit à l'aventure...

Arrivé au pied de la source l'homme fut ébahi par la grandeur de l'arbre. Il s'exclama alors : « Que cet arbre est majestueux ! Il est grand et bien portant, même le plus grand Séquoia ne l'égale en rien ! ». L'arbre se pencha vers l'homme et demanda alors : « Que veux-tu petit homme ? ».

« Grand arbre, répondit le petit être, mon village meurt de soif, la pluie n'est pas tombée depuis des mois et nos enfants sont tous morts. Je vous prie de me prêter ne serait-ce que quelques gouttes de votre eau précieuse ». L'arbre hésita longuement. Il demanda à l'homme combien d'hommes et de femmes restaient encore au village. L'homme répondit : « seulement deux femmes et trois hommes avec moi, Grand Esprit ». Cela n'était pas vrai, son village complet était assoiffé. Alors l'arbre, prenant en compte le malheur de ce pauvre humain qu'il croyait sincère, accepta que l'homme puise l'eau qu'il voulait à condition qu'il lui en laisse assez pour qu'il puisse vivre.

L'homme acquiesça et puisa, puisa de l'eau tant qu'il pouvait, alla chercher d'autres villageois et par centaines ils creusèrent des digues jusqu'à leur village. L'arbre regardait les hommes faire mais sentait une faiblesse monter en lui, il ne lui rester plus assez d'eau pour vivre.

Alors un jour, alors que plusieurs hommes renforçaient les digues, il se mit à pleuvoir de la sève. Les hommes, d'abord étonnés, s'amusèrent de la situation mais ils se rendirent vite compte que la sève bouchait les digues et empêchait donc les hommes de rentrer chez eux. Une panique emporta les villageois.

L'arbre dit de sa voix la plus impressionnante :

## EL ÁRBOL DE LA LLANURA

Era una fuente cuya agua se vertía en una llanura a algunas leguas de un árbol. Un hombre había decidido salvar a su pueblo de la sequía. Salió a la aventura...

Una vez al pie de la fuente el hombre se sintió absorto por la grandeza del árbol. Exclamó entonces: ¡Qué majestuoso es este árbol! ¡Es grande y con una gran copa, mismo la sequoia no puede igualarlo!” El árbol se volcó hacia el hombre y le preguntó “¿Qué quieres, pequeño hombre?”

“Gran árbol”, respondió el hombrecito, “Mi pueblo muere de sed, la lluvia no ha caído desde hace meses y nuestros hijos están muriendo. Les ruego me preste algunas gotas de su preciosa aguas”. El árbol dudó un largo rato. Le pregunto al hombre cuantos hombres y mujeres quedaban todavía en el pueblo. El hombre respondió “Solo dos mujeres y tres hombres conmigo, gran espíritu”. Era una mentira, su pueblo completo estaba sediento. Entonces el Árbol teniendo en cuenta la desgracia de ese pobre hombre a quien creía sincero, aceptó que recuperara el agua que quisiera a condición de que le dejara suficiente para vivir.

El hombre aceptó y extrajo, extrajo toda el agua que podía, fue a buscar a otros hombres de su pueblo y ciertos de ellos cavaron diques hasta su aldea. El árbol los observaba pero sentía que iba debilitándose cada vez más a causa de la falta de agua.

Entonces un día, cuando varios hombres reforzaban los diques, comenzó a llover savia. Los hombres primero sorprendidos, se divirtieron con esa situación pero pronto se dieron cuenta que la savia obturaba los diques e impedía que los hombres pudieran volver a sus casas.

El pánico se propago entre los pobladores.

Y el árbol les dijo con su voz más impresionante :

- « Vous n'avez pas tenue parole ! Vous ne m'avez pas laissé assez d'eau et je meurs à petit feu ! L'homme est égoïste et ne pense même pas à celui qui l'a sauvé. Ceci est un avertissement, si vous voulez continuer à profiter de mon eau, il vous faudra faire preuve de partage. Mais si l'eau vient à me manquer une seconde fois, je ne vous laisserai plus la chance de pouvoir fuir ! ».

A partir de ce jour, les villageois apprirent à ne prendre que l'eau dont ils avaient besoin et à vivre en communion avec la nature qui les entoure.

GIRARDEAU Gaëlle, KONIECZNY Camille, RENZETTI Salomé

“¡No cumplen con sus palabras! Ustedes no me dejaron agua para vivir y voy muriendo lentamente. El hombre es egoísta y no piensa en quien lo salvó. Esto es una advertencia, si ustedes quieren continuar beneficiándose con mi agua, tendrán que aprender a compartir. Pero si el agua falta una vez más no les dejaré otra oportunidad para poder huir!”

Desde ese día, los pobladores aprendieron a extraer el agua que necesitaban sin malgastarla y a vivir en comunión con la naturaleza que los rodea.



## LA FORET INTERDITE

Un petit matin à l'aube alors que son père venait de quitter la maison pour aller travailler au champ, Dakota décida de réaliser l'un de ses éternels fantasmes : aller dans la forêt interdite. Cette forêt depuis toujours interdite par son père, comme elle était interdite à tous les autres enfants depuis la disparition soudaine des bûcherons du village. Prenant un couteau que son grand père lui avait donné il partit seul et décidé. En entrant dans la forêt il fut pris de panique à la vue d'un immense serpent, il courut plusieurs centaines de mètres avant de se sentir en sécurité. Puis il vit un papillon si gros et si étincelant qu'il décida de le suivre en attendant le bon moment pour l'attraper. Après l'avoir suivi pendant une heure Dakota commença à ressentir la soif. Il entendit au loin de l'eau couler et courut pour découvrir ce petit ruisseau dont il s'abreuva. Dakota commençant à être fatigué décida de rentrer, mais il ne retrouvait plus son chemin, il le chercha encore et encore sans succès. Il se résigna à passer la nuit en forêt quand soudain il entendit un grondement et vit un grand arbre se déplacer vers lui.

L'arbre vient à lui, l'enroula dans ces branches devenues anneaux et le ramena jusqu'au bout de la forêt à côté de son village.

Quand ses parents le virent arriver le soir ils furent soulagés mais très en colère contre lui. Dakota leur raconta ce qu'il lui était arrivé mais ils ne le crurent pas.

Très énervé il se jura de devenir bûcheron car à cause de la forêt ses parents n'avaient plus confiance en lui.

Pour ses 16 ans, 9 ans plus tard, Dakota était prêt à travailler. Armé de sa hache il partit pour sa première journée.

Arrivé vers un arbre qu'il trouvait particulièrement beau il commença à mettre le premier coup de hache. A ce moment-là il entendit le même grondement que dans son souvenir.

L'arbre vivant, grand et robuste arriva vers lui et se mit à gronder si fort que Dakota partit en courant en laissant sa hache sur l'arbre. Essoufflé de retour chez lui Dakota changea de métier et devient l'instituteur du village. Depuis il apprend à ses élèves le respect de la nature.



## EL BOSQUE PROHIBIDO

Al amanecer mientras que su padre partía para ir a trabajar al campo, Dakota decidió llevar a cabo uno de sus fantasmas más recurrentes: ir al bosque prohibido. Este bosque desde siempre prohibido por su padre a todos los chicos después de la desaparición repentina de los leñadores del pueblo. Munido de un cuchillo que su abuelo le había dado, partió solo y determinado. Entrando en el bosque lo invadió el pánico al ver una serpiente inmensa. Corrió varias centenas de metros antes de sentirse seguro. Después al ver una gran mariposa, decidió seguirla para encontrar el momento justo para atraparla. Después de haberla seguido durante una hora, Dakota comenzó a sentir sed. Escuchó el ruido del agua correr a lo lejos, se precipitó para descubrir el pequeño arroyo en donde apagó su sed. Dakota comenzó a sentirse cansado, entonces intentó volver pero no encontró camino. Se resignó a pasar la noche en el bosque cuando de repente escuchó un rugido y vio un gran árbol desplazarse hacia él. El árbol lo abrazó y lo condujo al final del bosque al lado de la aldea. Cuando sus padres lo vieron llegar por la noche se sintieron aliviados pero muy enfadados. Dakota les contó lo que le había pasado pero no le creyeron. Muy enojado se juró hacerse leñador porque a causa del bosque sus padres no tenían más confianza en él. Nueve años más tarde, para sus dieciséis años, Dakota estaba listo para trabajar. Armado con su hacha, salió para, salió su primera jornada laboral. Una vez junto al árbol que él consideró apto a la tala, comenzó a dar el primer golpe de hacha. En ese momento escuchó el mismo rugido que tenía grabado en su memoria. El árbol grande y robusto se dirigió en su dirección y gruñó tan fuerte que Dakota salió corriendo dejando su hacha plantada en la corteza del árbol. Sin aliento regresó a su casa. Dakota, desde entonces, cambió de oficio y se convirtió en maestro de la aldea. Les enseña a los alumnos el respeto de la naturaleza y de la Pachamama.



## LES SERPENTS GEANTS

Peu de temps après la création du monde, naquirent au milieu des marécages des milliers de plantes et d'animaux : les serpents géants.

Leur vie était paradisiaque et paisible jusqu'au jour où les hommes apparurent. A partir de ce jour tout changea.

Pendant que le territoire des Titanoboa se réduisait, celui des hommes s'agrandissait. Plus le temps passait, plus la colère des Titanoboa face aux hommes grandissait. Les hommes ne s'en rendaient pas compte.

Pour éviter la disparition de leur espèce, les Titanoboa décidèrent de s'installer chez les humains dans le but de reconquérir leur lieu de vie. Ils se cachèrent par centaines dans toutes les charpentes, les greniers, les cheminées des maisons. A la nuit tombée, ils descendaient dans les lits et étouffaient les humains un par un, en toute discrétion et s'en retournaient dès que l'aube se pointait, loin des regards.

Ces actions de vengeance se produisaient chaque nuit. Et les humains, apeurés par toutes ces morts étranges et sinistres, quittèrent les lieux en brûlant tout derrière eux. La forêt fut incendiée, rien ne résista. Les serpents géants s'éteignirent dans les flammes.

Depuis ils n'ont jamais réapparus.

BRINET Coralie, PACCHIOTTI Elsa, BLETTON Lise

## SERPIENTES GIGANTES

Poco tiempo después de la creación del mundo nacieron en el centro de los pantanos millares de plantas y animales entre los cuales serpientes gigantes, la Titanoboas.

Su vida era paradisiaca y apacible hasta el día en el que aparecieron los hombres; A partir de entonces todo cambio. Mientras que el territorio de las titanoboas se reducía, el de los hombres se agrandaba. A medida que el tiempo pasaba, más se acentuaba la cólera de las titanoboas por los hombres. Los hombres no se daban cuenta. Para evitar la desaparición de su especie, las titanoboas decidieron instalarse en casa de los humanos para reconquistar su lugar de vida.

Cientos de ellas se escondieron en los techos, los desvanes, las chimeneas de las casas. Cuando la noche llegaba, las serpientes bajaban a las camas y ahogaban a los humanos uno por uno, con toda discreción y volvían a ocultarse por la madrugada lejos de las miradas. Esas acciones de venganza ocurrían cada noche y los humanos, aterrorizados por todas esas muertes extrañas y siniestras, se alejaron de ese lugar después de haber incendiado todo. El bosque se quemó completamente.

Las serpientes gigantes perecieron bajo las llamas y desde entonces no reaparecieron.



## LA LEGENDE DU PETIT COLIBRI

Gora était un jeune colibri qui vivait dans la forêt. Par nature c'est un oiseau très petit, là il était vraiment le plus petit de tous. Il était apprécié et respecté de tous les animaux de la forêt. Un jour Gora se réveilla en pleine nuit, il ne put se rendormir, intrigué qu'il était par cet étrange cauchemar qu'il avait fait. Il décida de se rendre sur les lieux de son rêve. Quand il partit tous les animaux dormaient sauf Hydra le dernier hibou de Colombie, le sage de la forêt. Du coup ils partirent tous les deux en pleine nuit.

Gora et Hydra volèrent jour et nuit sans s'arrêter puis ils aperçurent au loin de la fumée, ils s'approchèrent et là, ils virent une cabane avec six personnes armés. Puis ils entendirent une conversation : « Allez, plus vite, on a plusieurs jours de marche pour atteindre le lieu de notre récompense, notre trophée. » Gora et Hydra continuèrent à écouter la conversation. Au bout d'un moment ils étaient certains que ces hommes étaient des braconniers venus d'Amérique du nord car ils avaient vu toutes les armes près d'eux. Ils allaient sûrement tuer la forêt et tous ses animaux. En une demi-seconde, Gora repartit à tire d'ailes pour prévenir de l'arrivée des tueurs.

Une fois revenu sur leur territoire d'habitation, Gora et Hydra expliquèrent tout aux autres animaux de l'attaque des braconniers.

Ils élaborèrent alors un plan stratégique pour les éliminer. Ils décidèrent d'aller trouver les tribus qui vivaient en osmose avec la forêt. Avec l'alliance de tous ils décidèrent une guerre sans merci contre les braconniers car les animaux ne voulaient pas mourir ni perdre ce qu'ils avaient construit. Un fois tous les animaux en place, il ne restait plus qu'à les attendre. Une pluie de flèches s'abattit sur les braconniers, les animaux à plume les lacérèrent avec leurs becs, les insectes les piquèrent, les animaux à poils les firent détalier, les animaux rampants les glacèrent.

Grâce à leur plan la victoire de la forêt fut acquise. La nature gagne toujours. Et Gora et Hydra depuis sont des animaux sacrés de la forêt.

FÉRY Aurélien, GUILLOT Killian, MAYORAL Clément

## EL COLIBRÍ

Gora era un pequeño colibrí que vivía en el bosque. Por naturaleza es un ave muy pequeña, pero aquella era la más pequeña de todas. Fue apreciado y respetado por todos los animales del bosque. Un día Gora se despertó en plena noche, intrigado por una pesadilla extraña que había tenido. Decidió hacer una inspección ocular de su sueño. Cuando se fue todos los animales dormían salvo Hydra, el último búho de Colombia, el sabio del bosque. Entonces ambos emprendieron la partida en plena noche.

Gora e Hydra volaron noche y día hasta que percibieron el humo que salía de una chimenea. Se acercaron a la cabaña en donde escucharon la conversación de seis personas armadas que tenían mucho apuro por llegar al sitio en donde recuperarían una recompensa, un trofeo como ellos decían. Lo que escucharon les indujo a pensar que esos hombres eran cazadores furtivos venidos de América del Norte y que tenían la intención de destruir el bosque y matar los animales. A gran velocidad Gora voló para prevenir a los habitantes del bosque sobre la llegada de los asesinos.

Una vez de vuelta sobre su territorio Gora e Hydra explicaron a los otros animales sobre el ataque de los cazadores furtivos. Elaboraron entonces un plan estratégico para eliminarlos. Decidieron ir a encontrar a las tribus que vivían en osmosis con el bosque. Con la alianza de todos decidieron declarar una guerra despiadada contra los cazadores furtivos porque los animales no querían morir ni perder lo que habían construido. Una vez que todos los animales estuvieron listos en sus sitios, no quedaba más que esperarlos.

Una lluvia de flechas se derribó sobre los cazadores furtivos, los animales con plumas los laceraron con sus picos, los insectos los pincharon, los animales con pelos los hicieron salir pitando, los rastros los helaron. Gracias a su plan la victoria del bosque fue conquistada. La Naturaleza gana siempre. Gora e Hydra son desde entonces animales sagrados del bosque.



Nous remercions tous nos partenaires :

- Pour l'aide apportée à la réalisation de ce projet :

L'union européenne dans le cadre du projet REDDSO

Monsieur QUEYRANNE, Président de la Région Rhône-Alpes,  
Lyon

Monsieur DENIS, proviseur et le Legta de Grenoble, Saint-Ismier

L'Ecole de la paix et Olivier Lagarde, Grenoble

L'association ADCLA, Silvia Vila, La Terrasse

Radio Grésivaudan, Sylvain Rodinson, Crolles

Resacoop, Julien Puissant, Lyon

Christophe Miolan, animateur régional de la coopération  
internationale auprès des établissements d'enseignement agricole  
public de Rhône-Alpes et co-animateur du réseau EduCoop

- Pour la gestion, le suivi, la conception et la mise en page  
du recueil :

Marie-Claude Jullien-Palletier, professeur de Lettres et animatrice  
d'ateliers d'écriture à l'association Arbozarts©,



# Rhône-Alpes <sup>Région</sup>



 Lycée d'Enseignement Général  
et Technologique Agricole de  
**Grenoble Saint-Ismier**  
[www.edp.educagri.fr](http://www.edp.educagri.fr)



**Ecole de la paix** <sup>guerre / conflit / sécurité</sup>  
/ vivre ensemble  
/ formation / recherche / solidarité / terrain



 **RESACOOOP**  
RESEAU RHONE-ALPES D'APPUI A LA COOPERATION



Legta de Saint-Ismier, Chemin de Charvinières, 38330 Saint-Ismier